

Francisco Proner



FRANCISCO PRONER

AGENCE VU'

Minerais de sang

LIEU

COUVENT DES MINIMES

rue François Rabelais
Ouvert du samedi 31 août
au dimanche 15 septembre
de 10h à 20h

ENTRÉE LIBRE



© Ale Riuardo

SITE www.franciscoproner.com
INSTAGRAM [@franciscoproner](https://www.instagram.com/franciscoproner)
X [franciscoproner](https://twitter.com/franciscoproner)

Mariana, Brumadinho et Maceió portent les cicatrices de tragédies environnementales qui ont bouleversé la terre et la vie des Brésiliens. Conséquences d'un extractivisme prédateur et historique en Amérique latine, ces tragédies révèlent les crimes commis par les géants multinationaux et la logique inhumaine qui gouverne cette industrie.

Le 5 novembre 2015, le barrage de Fundão a cédé à Mariana, dans l'État de Minas Gerais, provoquant la pire catastrophe environnementale de l'histoire du Brésil. Près de 43 millions de mètres cubes de résidus miniers se sont soudainement déversés dans la nature, tuant 19 personnes, ensevelissant le village de Bento Rodrigues et contaminant l'eau des rivières dans un périmètre de 700 km. Les poissons et autres animaux aquatiques ont été décimés. Les populations locales ont été privées de leur source d'eau potable et exposées à des risques sanitaires. Les effets à long terme sur l'environnement et la santé sont irréversibles. Selon les chiffres officiels, plus de 700 000 personnes ont été affectées, parmi lesquelles des paysans, des Quilombolas (membres de communautés

de descendants d'esclaves fugitifs) et des indigènes de 46 municipalités.

Trois ans après Mariana, une nouvelle tragédie se déroule à quelques centaines de kilomètres de là : l'effondrement du barrage de la mine de Córrego do Feijão, à Brumadinho, qui a provoqué le déversement de 12 millions de mètres cubes de résidus miniers et fait 272 morts. La rivière Paraopeba a été contaminée sur plus de 300 km par une boue hautement toxique. Avec des conséquences sur l'environnement similaires à celles causées en 2015, la vie de 250 000 personnes est affectée par le désastre de Brumadinho. Cette tragédie est considérée comme le plus grand accident de travail au Brésil car la plupart des victimes mortelles étaient des travailleurs de la compagnie minière Vale, quatrième plus grande société minière au monde, qui exploitait également le barrage de Fundão.

Depuis 1970, l'entreprise Braskem exploite des mines de sel gemme sous des zones densément peuplées à Maceió, dans l'État d'Alagoas, révélant aujourd'hui le manque de planification et de responsabilité sociale de ce géant de l'industrie pétrochimique. Depuis

2018, cette exploitation imprudente engendre des tremblements de terre et l'affaissement du sol, obligeant les habitants à partir. Cinq quartiers ont été touchés, plus de 60 000 personnes ont été évacuées et quelque 3 600 entreprises ont fermé leurs portes. Menacée d'effondrement, la « mine 18 » subit une rupture et s'écroule partiellement en décembre 2023.

Ces événements ont montré l'urgence d'une action objective de la part de l'État brésilien et des autorités internationales pour contrôler la sécurité des activités minières. Ainsi des procédures judiciaires sont lancées contre Vale et d'autres sociétés minières internationales impliquées dans la gestion et la sécurité des barrages.

Malgré de nombreux efforts et quelques victoires juridiques, les centaines de milliers de personnes affectées par les trois catastrophes ont du mal à obtenir justice. Des procès internationaux sont toujours en cours, mais les compagnies minières continuent d'opérer.

Francisco Proner



FRANCISCO PRONER

AGENCE VU'

Mining Destruction

VENUE

COUVENT DES MINIMES

rue François Rabelais
Saturday, August 31
to Sunday, September 15
Every Day, 10am to 8pm

FREE ADMISSION



© Ale Ruaro

WEBSITE www.franciscoproner.com
INSTAGRAM @franciscoproner
X franciscoproner

The cities of Mariana, Brumadinho and Maceió have been marked forever by environmental tragedies that changed the land and the lives of the Brazilian people. These tragedies are the results of a history of predatory mining in Latin America, and also evidence of crimes committed by multinationals in their ruthless management of the mining industry.

In Mariana, in the state of Minas Gerais, on November 5, 2015, the Fundão tailings dam burst, causing the worst environmental disaster ever in Brazil, releasing 43 million cubic meters of tailings into the nearby river. Nineteen people perished, the village of Bento Rodrigues was devastated, and the pollution spread along some 700 kilometers of watercourses. Fish and other forms of aquatic life were decimated. Local communities were exposed to health hazards, and had no access to clean drinking water. The damage to both the environment and human health is permanent. More than 700,000 people were affected, including farmers, Quilombolas (descendants of escaped slaves) and native communities in 46 municipalities.

Three years after the Mariana disaster, just a few hundred kilometers away in Brumadinho, another tragedy occurred when the Córrego do Feijão dam collapsed, releasing 12 million cubic meters of tailings. The toxic mudflow killed 272 people, and polluted the Paraopeba River over a distance of 300 kilometers. The impact on the environment was similar to the 2015 Mariana disaster, affecting the lives of 250,000 people in and around Brumadinho. The tragedy is said to be the largest work-related accident in Brazil as most of the fatalities were employees of Vale, the fourth largest mining company in the world, the same company that managed the Fundão dam in Mariana.

In Maceió, in the state of Alagoas, salt had been mined in densely populated areas since 1970. It is clear today that the petrochemical company Braskem has had no proper planning or corporate responsibility exercised for the site. By 2018, the careless management of mining activity had caused earth movements and land subsidence, forcing local residents to leave their homes. Five districts were

concerned; more than 60,000 people had to be moved out, and 3,600 local businesses had to close. The "Mine 18" rock salt mine was at risk, and in December 2023, it partially collapsed.

These events have shown just how urgent it is for impartial action to be taken by the authorities, both national and international, to ensure effective security and safety in the mining industry. Legal proceedings have been brought against Vale and other multinational corporations responsible for the management and safe operation of the dams.

While a great deal of work has been done, and some legal victories can be cited, the hundreds of thousands of civilians affected by these three disasters are still struggling to obtain justice. International proceedings are still before the courts, and in the meantime, the mining companies continue their operations.

Francisco Proner



Des enfants jouent devant les ruines de maisons abandonnées dans le quartier de Bom Parto, à proximité des mines de sel gemme de l'entreprise Braskem. Maceió, État d'Alagoas, Brésil, 2 décembre 2023. © Francisco Proner / Agence VU'

Children playing in abandoned houses near the Braskem salt mines. Bom Parto neighborhood, Maceió, Alagoas, Brazil, December 2, 2023. © Francisco Proner / Agence VU'

LÉGENDE PHOTO 1

Portrait de Pedro da Silva (55 ans), chef de la communauté indigène des Guarani. Piraqueaçu, État de l'Espírito Santo, Brésil, 7 août 2023. © Francisco Proner / Agence VU'

LÉGENDE PHOTO 2

L'armée et les pompiers cherchent des survivants et des victimes après la rupture du barrage de Brumadinho. Corrego do Feijão, Brésil, 26 janvier 2019. © Francisco Proner / Agence VU'

CAPTION PHOTO 1

Pedro da Silva (55), the leader of the indigenous Guarani community. Piraqueaçu, Espírito Santo, Brazil, August 7, 2023. © Francisco Proner / Agence VU'

CAPTION PHOTO 2

Soldiers and emergency workers searching for survivors after the Brumadinho dam disaster. Corrego do Feijão, Brazil, January 26, 2019. © Francisco Proner / Agence VU'